

Opération « Journalistes en herbe »

Des Chinois à Boulogne : le premier article des « journalistes citoyens »

Pendant six semaines, chaque mercredi, nous ouvrirons nos colonnes à une classe de Boulogne, dans le cadre de l'opération « Les Voies du Nord ». En ce 11 novembre, les élèves de CM2 de Mme Warner, à l'école Bucaille, ont choisi de rendre hommage aux Chinois pendant la Grande Guerre.

PAR LA CLASSE DE CM2
DE M^{ME} WARNER
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE. En ce 11 novembre, rendons hommage aux Chinois qui ont travaillé à Boulogne pendant la Première Guerre Mondiale. Nous avons vu le film *Adama* de Simon Rouby et appris que les armées alliées avaient fait venir des soldats de leurs colonies pour combattre sur les différents fronts. La visite au cimetière de Saint-Étienne-au-Mont nous a permis de découvrir le Mémorial et les 160 tombes, alignées, des travailleurs chinois.

BOULOGNE A JOUÉ UN RÔLE IMPORTANT

Nous avons donc invité Franck Dufossé, historien et auteur de *Wissant pendant la Guerre 1914-1918*, pour en apprendre plus. Boulogne a joué un rôle important pendant la guerre grâce à son port et à la gare qui permettait d'envoyer les soldats vers le front de l'est. Environ 1,7 million de soldats britanniques sont passés par Boulogne entre 1914 et 1917. Les Anglais avaient besoin d'une main-d'œuvre supplémentaire. « *Le 12 juin 1917, 700 jeunes travailleurs chinois dé-*

barquent à Boulogne, dépendant de l'armée britannique, et sont installés dans des camps à Wimeux, Le Portel, Ambleteuse et Wissant », explique Franck Dufossé.

QUE FAISAIENT-ILS ?

Ils étaient dockers, déchargeaient nourriture, armes et médicaments sur le port. Certains reconstruisaient les routes déformées par les nombreux véhicules (ambulances, camions). D'autres surveillaient les dépôts de munitions installés sur les falaises pour éviter les accidents. Enfin, les Chinois de Wissant étaient mécaniciens et réparaient les véhicules anglais.

Ils avaient très mauvaise réputation. Les jeunes filles s'intéressaient à eux mais l'autorité militaire leur avait interdit tout contact avec la population civile. Leur vie était difficile. Vivant en Asie, ils n'étaient pas habitués aux maladies européennes et ont été décimés par la grippe espagnole. À la fin de la guerre, les courageux rescapés sont tous rentrés chez eux, aucun n'a eu envie de rester à Boulogne.

Aujourd'hui, 11 novembre, n'oublions pas ces courageux Chinois qui ont travaillé d'arrache-pied, au risque de leur vie, pour aider les Alliés à gagner la Grande Guerre. ■



Des travailleurs chinois en tenue de travail à Boulogne en 1917.

Les apprentis journalistes de l'école Bucaille



Les élèves de la classe de CM2 de Marie-Alberte Warner ayant participé à cet article : Timothé Argentin, Julien Behani, Jim Blaise-Dachicourt, Maëlle Coittet, Niko Doublecourt, Martin Dumont, Mathilde Duriez, Théo Duriez, Manon Ezèque, Jade Fourmentin, Rose Goché, Lucie Guerlain, Mathys Hairion, Nathan Havart-Démarest, Steeven Lefebvre, Yvan Lemaire, Elodie Lenel, Julien Lherbier, Mathéo Marquant, Marie Merlin, Céline Mourmand, Leïla Régnier, Florentin Rémond-Jougleux, Théo Sergent, Yonni Seu, Alyssa Venel, Jelly Warmel. ■

UNE OPÉRATION CONTRE L'ILLETTRISME

L'opération « Les Voies du Nord » est reconduite pour la quatrième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre notre titre, le Rectorat et la Fondation Caisse d'Épargne.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de lutter contre l'illettrisme. Cette année, 18 classes de la région participent à cette opération, dont six dans la circonscription Boulogne 1. Jusqu'au 16 décembre, chacune publiera un article dans nos éditions sur le thème « Journalistes citoyens ».

Grâce au soutien du Rectorat de Lille,
de la Caisse d'Épargne Nord France Europe
et de La Voix du Nord.



« Filles ou garçons, tous égaux ! » par les élèves de CM2 à Dezoteux

Dans le cadre de notre opération « Journalistes en herbe », nous ouvrons chaque mercredi nos colonnes à des écoliers boulonnais. Aujourd'hui, une classe de CM2 de l'école Dezoteux, à Boulogne-sur-Mer, s'est intéressée de près au respect de la parité fille-garçon.

PAR LA CLASSE DE CM2 DE M^{ME} GHYS
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE. L'égalité est une valeur essentielle de la République. C'est pour cela que nous avons décidé de nous pencher sur cette valeur. L'égalité, avant, c'était : les filles en jupe, les garçons en pantalon ! Maintenant, on s'habille comme on veut ! Aujourd'hui, nous avons réussi à casser certains stéréotypes ! Le rose n'est plus réservé aux filles et le bleu aux garçons ! De même pour la danse et le football.

La première victoire remonte à 1944 quand les femmes ont obtenu le droit de vote. Depuis, l'égalité s'est renforcée. Chacun choisit librement sa voie, selon sa personnalité. De plus en plus de femmes sont engagées au service de la défense de notre pays.

UNE INFIRMIÈRE CHEZ LES POMPIERS

Nous avons rencontré Mme Séverine Dubois, infirmière en réanimation à l'hôpital Duchenne de Saint-Martin les Boulogne. Son rêve était de travailler dans l'humanitaire. Aujourd'hui, elle fait le choix d'être avec les pompiers pour intervenir directement sur le terrain. Elle aime travailler dans l'urgence.

Tout comme les hommes, elle fait des gardes de jour comme de nuit. Elle se déplace sous les ordres de la brigade. Quand le lieu est sécurisé, elle donne les premiers soins aux blessés ou aux malades, en suivant un protocole précis. Mme Dubois jongle entre son métier d'infirmière à l'hôpital et ses interventions avec les pompiers.

DES HOMMES « SAGES-FEMMES »

Cette profession est ouverte aux hommes depuis 1982. Deux hommes sont présents au bloc obstétrical de l'hôpital Duchenne. Ils font les mêmes tâches que les femmes, à savoir : nettoyer le bloc, faire les échographies, etc.

“ La première victoire remonte à 1944 quand les femmes ont obtenu le droit de vote. ”

Malgré ces exemples, nous remarquons que du chemin reste encore à parcourir. Les femmes restent très minoritaires parmi les ingénieurs (29 %) et les docteurs en sciences (38 %).

Continuons à réduire les inégalités entre les filles et les garçons ! ■



Infirmière au centre hospitalier, Séverine Dubois travaille également avec les sapeurs-pompiers. PHOTO GUY DROLLET

L'OPÉRATION « ENTRER DANS L'ÉCRIT »

Cette opération, aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la quatrième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre notre titre, le Rectorat et la Fondation Caisse d'Épargne.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de favoriser la lecture. Cette année, 18 classes de la région participent à cette opération, dont six dans la circonscription Boulogne 1. Jusqu'au 16 décembre, chacune publiera un article dans nos éditions sur le thème « Journalistes citoyens ».

Les apprentis journalistes de l'école Dezoteux



PHOTO GUY DROLLET

Voici la liste des élèves de CM2 de la classe de Betty Ghys (école Fémeland-Dezoteux) qui ont participé à la rédaction de cet article :

Ambre Bastide – Chaïma Ben Abdelhadi – Mathis Boutillier – Léna Caboche – Clémentine Cazin – Adèle Coffre – Killian Cousin – Aliocha Deflou – Emily Delattre – Clovis Fouchou Lapeyrade – Elliott Herbez – Donovan Hodicq – Lennie Lamour – Michaëlla Lançon – Yannis Lannoye – Simon Leseque – Shanna Level – Océane Malfoy – Axel Martin – Mohammed Mazouz – Marie-Amélie Moulin – Lola Perois – Joséphine Rambur – Nina Roncucci – Antonin Roussel – Romain Rousselle – Dylan Thomain – Lucas Vincent – Clarisse Walle. ■

Grâce au soutien du Rectorat de Lille,
de la Caisse d'Épargne Nord France Europe
et de La Voix du Nord.



Elite, chien guide d'aveugle, a raconté son métier aux collégiens

Dans le cadre de notre opération « Entrer dans l'écrit », nous ouvrons chaque mercredi nos colonnes à des écoliers boulonnais. Aujourd'hui, une classe de 6^e du collège Langevin s'est intéressée au dressage d'Elite, un labrador sable guide d'aveugle. Mais comment fait-il ?

PAR LA CLASSE DE 6^e DE M. LEMASSON
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE-SUR-MER.

Elite est un labrador de couleur sable calme au repos mais vif et concentré quand il travaille. Elite est le chien guide d'aveugle de Jean-Marc et Marie-Christine Parmart. Nous les avons rencontrés au collège accompagnés de Christine Suliger et de Régis Armand pour nous faire découvrir comment l'association Paul Corteville éduque les futurs chiens guides d'aveugles.

Avoir un chien guide, cela procure de l'autonomie, de la sécurité et de la liberté à la personne aveugle ou malvoyante. « Pour être éduqué, un chien doit d'abord vivre dans une famille d'accueil jusqu'à l'âge de 1 an » nous explique Christine Suliger. Pendant cette période, le chien est emmené partout : centre commerciaux, transports en commun, ... Il doit s'habituer à tout ce qui pourrait lui faire peur. Il apprend aussi les bases d'une bonne éducation en vivant avec les membres de la famille. Il est ensuite confié à l'association où des éducateurs lui apprennent son métier. Enfin, la personne non ou malvoyante vient faire un stage de quelques semaines au centre pour se préparer à l'arri-

vée du chien guide dans sa vie. Dès que Jean-Marc lui a mis son harnais, Elite s'est dressé. Il a guidé Jean-Marc à travers la salle en lui faisant éviter tous les obstacles ! Arrivé près d'une chaise, il a posé sa tête dessus pour montrer à Jean-Marc où il pouvait s'asseoir.

Nous avons pu, nous aussi nous rendre compte de la difficulté que cela représentait. Ce n'est vraiment pas facile ! Masques sur les yeux et guidés par un ca-

“ Pour être éduqué, un chien doit d'abord vivre dans une famille d'accueil jusqu'à l'âge d'un an. ”

CHRISTINE SULIGER

marade, nous étions bien hésitants. Une canne blanche en main, nous nous sommes peu à peu familiarisés avec ce handicap en évitant les obstacles de la salle !

Nous avons pu ainsi mesurer l'importance du travail des centres Paul Corteville mais aussi de l'attention toute particulière que nous pourrions avoir pour les personnes atteintes de ce handicap. ■

Pour contacter l'association ou faire un don : www.chien-guide.org



Un auxiliaire indispensable pour les mal voyants. PHOTO LUDOVIC MAILLARD

Les apprentis journalistes du collège Langevin



Voici les élèves de la sixième 5 du collège Paul Langevin de Boulogne-sur-Mer de M. Le Masson et de Mme Renard qui ont participé à cet article :

Manon Brodel, Sarah Dicks, Rosy Dierkens, Kendyna Douib, Léa Ducrocq, Océane Dufeutrel, Valentin Dutriau, Karelle Essebe, Erwan Ezeque, Cyrill Fontaine, Dahlia Hoffmann, Manuella Leblond, Théo Lefebvre, Anthony Legrand, Cassandra Mathon, Bryan Pourre, Thomas Ropital, Lincé Sueur et Cloé Tintillier. ■

L'OPÉRATION « ENTRER DANS L'ÉCRIT »

Cette opération, aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la quatrième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre notre titre, le Rectorat et la Fondation Caisse d'Épargne.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de favoriser la lecture. Cette année, 18 classes de la région participent à cette opération, dont six dans la circonscription Boulogne 1. Jusqu'au 16 décembre, chacune publiera un article dans nos éditions sur le thème « Journalistes citoyens ».

Grâce au soutien du Rectorat de Lille, de la Caisse d'Épargne Nord France Europe et de La Voix du Nord.



Tous ensemble, consomm'acteurs plutôt que consommateurs

Dans le cadre de notre opération « Entrer dans l'écrit », nous ouvrons chaque mercredi nos colonnes à des écoliers boulonnais. Aujourd'hui une classe de CM2 de l'école Leuliette-Eurvin s'est intéressée à la consommation équitable.

PAR LA CLASSE DE CM2 DE L'ÉCOLE
LEULIETTE-EURVIN
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE-SUR-MER

Selon l'article 1^{er} de la déclaration universelle des droits de l'homme, il est écrit que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ». Or, nous voyons bien que le monde actuel est marqué par les déséquilibres et les inégalités.

C'est pourquoi nous avons décidé de nous intéresser aux moyens de construire un monde plus juste ou chaque être humain pourrait vivre dignement.

DES BÉNÉVOLES À BOULOGNE

C'est dans cette démarche que nous avons rencontré Marcel Ghesquière, retraité, et Clémence Pinson, étudiante : deux bénévoles qui s'investissent pour Artisans du Monde, une association qui pratique le commerce équitable et qui s'engage dans de nombreuses causes citoyennes.

Leur boutique est installée Grande Rue dans le centre de Boulogne. Ils y vendent des produits qu'ils achètent au juste prix à des petits producteurs et artisans de pays défavorisés. Cela permet à des familles de vivre plus dignement, d'avoir accès aux soins.

Les enfants peuvent aller à l'école comme nous le faisons, manger un peu plus à leur faim et envisager un meilleur avenir.

“ En consommant équitable, on devient consomm'acteur plutôt que consommateur ”

MARCEL GHESQUIÈRE

Dans cette boutique, Artisans du monde vend aussi des produits locaux pour aider les gens de notre région. C'est grâce à cela qu'on peut acheter une soupe de poissons fabriquée dans une entreprise du Cap Blanc-Nez qui emploie des travailleurs en réinsertion. Grâce à Marcel Ghesquière, nous avons appris qu'« en consommant équitable, on devient consomm'acteur plutôt que consommateur ».

D'AUTRES ENJEUX POUR LA PLANÈTE

La lutte contre le réchauffement climatique est une autre cause pour laquelle s'engage Artisans du Monde. À l'heure de la conférence climatique dite de la COP 21, il est plus que jamais temps d'agir. Décidons d'être tous ensemble les artisans d'un monde meilleur ! ■



La boutique « Artisans du monde » propose des produits de petits producteurs du monde entier. PHOTO GUY DROLLET

Les apprentis journalistes de l'école Leuliette-Eurvin

« ENTRER DANS L'ÉCRIT »

Cette opération, appelée aussi « Journalistes en herbe », est reconduite pour la quatrième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre notre titre, le Rectorat et la Fondation Caisse d'Épargne.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de favoriser la lecture. Cette année, dix-huit classes de la région participent à cette opération, dont six dans la circonscription de Boulogne 1. Jusqu'au 16 décembre, chacune publiera un article dans nos éditions sur le thème « Journalistes citoyens ».



Voici la liste des élèves de CM2 de la classe de Julie Augé, institutrice à l'école Leuliette-Eurvin à Boulogne-sur-Mer, qui ont participé à la rédaction de cet article :

Louis Alizier - Sacha Brecy - Axel Deblock - Simon Delannoy - Ulysse Delattre - Antoine Delrue - Lucie Delrue - Simon Fournier Ouahab - Zoé Froehlich - Pablo Galant - Angelina Lewintre - Zoë Pereira - Lily-Rose Rault - Pier-Lou Soret - Yasmina Touat - Mano Vasseur.

Grâce au soutien du Rectorat de Lille, de la Caisse d'Épargne Nord France Europe et de La Voix du Nord.



Opération « Journalistes en herbe »

Le dessinateur de presse est-il libre de choisir son dessin ?

Dans le cadre de la semaine du dessin de presse, l'opération « Entrer dans l'écrit » ouvre aujourd'hui ses colonnes à des élèves du Chemin Vert. Aujourd'hui, la classe de CM2 de M. Deblieck, à l'école Arago, a interviewé le dessinateur Babouse autour de la liberté d'expression.

BOULOGNE. Le mardi 10 novembre, trois jours avant les attentats qui allaient frapper la France, nous avons accueilli dans notre classe le dessinateur de presse Babouse. Bouloonnais d'origine, ce journaliste à *Charlie Hebdo* dessine pour différents journaux depuis 18 ans. Lors de notre rencontre, il nous a présenté son métier et a répondu à nos questions.

– **Quelles doivent être les qualités d'un dessinateur de presse ?**

« Il faut être curieux. Savoir dessiner ne suffit pas, il faut avoir une bonne culture générale et s'intéresser à l'actualité. »

– **Qu'est-ce qui vous fait plaisir dans votre métier ?**

« J'adore trouver un dessin qui fasse rire et réfléchir. Un mauvais dessin, c'est un dessin qui ne fait pas réagir. J'ai aussi eu la chance de travailler avec Cabu, qui est un de mes modèles comme Gotlieb. Petit, je regardais Cabu dessiner à la télé. Adulte, j'ai travaillé avec lui à *Charlie Hebdo*. »

– **Quelle fut votre première caricature ?**

« À 10 ans, j'ai recopié une caricature de François Mitterrand par Cabu. La caricature est un style de dessin où il est facile de représenter les gens qui ont une tête spéciale. Plus les gens sont laids, plus ils sont faciles à dessiner. Quelqu'un de beau n'est pas

facile à dessiner. Je fais peu de caricature car dans un dessin de presse on doit reconnaître la personne. Je dessine le plus souvent le français moyen avec des rouflaquettes, un petit ventre et qui n'est pas méchant. »

– **Êtes-vous libre de choisir votre dessin ?**

« Oui, je suis libre de faire ou de refuser de faire un dessin. On appelle cela la clause de conscience. Le journal peut aussi ne pas accepter mon dessin, alors j'en propose un autre. Je réalise entre 3 à 10 dessins par jour, mais je dessine lentement. Chaque dessinateur à son style. À *Charlie Hebdo*, le choix du dessin se fait en conférence de rédaction. Je garde les dessins refusés pour les donner aux associations caritatives afin de les mettre aux enchères. Le Droit Au Logement qui actuellement construit un orphelinat au Chili les vend, de même que le Secours populaire, qui achète pour les enfants défavorisés. »

– **Qu'est-ce que la liberté d'expression ?**

« C'est le droit de parler et de rigoler de tout, sans racisme, sans appel au meurtre. Si une personne ne comprend pas un dessin ou si elle se sent blessée, elle est libre de porter plainte. Après, c'est à la justice de trancher. Défendre la liberté de la presse, c'est défendre la liberté d'expression. » ■



« J'adore trouver un dessin qui fasse rire et qui fasse réfléchir aussi », explique Babouse aux enfants.

Les apprentis journalistes de l'école Arago

Voici la liste des élèves de la classe de CM2 de M. Deblieck (école Arago) qui ont participé à cet article :

Kylian Albert, Lexane Billet, Anna Collier, Charline Courquin, Brooklynne Decloitre, Lucie Delattre, Teddy Delpierre, Océane Dilly, Marine Dufour, Chloé Ezeque, Lucille Lemaire, Améline Level, Lucie Malfoy, Mathéo Noelle, Jacky Ver-cruysse, Théo Wascot, Cléa Wlieghe...



L'OPÉRATION « ENTRER DANS L'ÉCRIT »

Cette opération, appelée aussi « Journalistes en herbe », est reconduite pour la quatrième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre notre titre, le Rectorat et la Fondation Caisse d'Épargne.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de favoriser la lecture. Cette année, 18 classes de la région participent à cette opération, dont six dans la circonscription de Boulogne 1. Jusqu'au 16 décembre, chacune publiera un article dans nos éditions sur le thème « Journalistes citoyens ».

Grâce au soutien du Rectorat de Lille, de la Caisse d'Épargne Nord France Europe et de La Voix du Nord.



C'est nouveau : le maire peut rappeler à l'ordre ses concitoyens

Le mercredi 4 novembre, vers 19 h, les élèves de CM2 de l'école élémentaire Duchenne-Quinet et leur enseignante Mme Virginie Fournier, ont envahi les bancs de la mairie pour assister au conseil municipal présidé par le député-maire et ancien ministre, Frédéric Cuvillier.

PAR LES ÉLÈVES
DE L'ÉCOLE DUCHENNE-QUINET
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE-SUR-MER.

Parmi les cinquante délibérations qui étaient à l'ordre du jour ce soir-là, nous avons décidé de retenir la délibération n°7 qui évoque le protocole de mise en œuvre de la procédure de rappel à la loi.

EN QUOI ÇA CONSISTE ?

Cette mesure entre dans un plan de prévention de la délinquance. Elle consiste à respecter les règles de vie en ville afin de mieux vivre ensemble. Il s'agit, pour le maire, de pouvoir convoquer les petits délinquants, c'est-à-dire les auteurs de petites incivilités. Lors de cet entretien, M. Cuvillier leur rappellera la bonne mise en place des lois, leur expliquera l'application de ces lois et leur interdira de recommencer ces mauvais comportements. Cette démarche doit remettre dans le droit chemin des personnes sans dossier pénal.

QUELS DÉLITS SONT CONCERNÉS ?

Des conflits de voisinage, des dégradations au sein de la ville

telles que des poubelles brisées mais aussi l'absentéisme scolaire. En effet, l'obligation scolaire est une loi : les parents doivent scolariser leurs enfants entre 6 et 16 ans. S'ils ne la respectent pas, ils sont punis de six mois d'emprisonnement et de 7500 € d'amende.

« Désormais, le maire pourra convoquer les citoyens pour les rappeler à la loi en cas d'incivilités. »

Lorsque l'enfant est absent sans motif valable au moins quatre demi-journées dans le mois, le responsable de l'établissement scolaire adresse un avertissement aux personnes responsables de l'enfant, leur rappelant les sanctions pénales.

Avec cette procédure de rappel à la loi, le maire pourra convoquer ses concitoyens dans son bureau afin de parler de l'importance de l'obligation scolaire et leur expliquer l'enjeu de cette mesure. Le maire ne sera pas seul dans cette lourde tâche et pourra s'appuyer sur plusieurs sources d'informations telles que l'Éducation nationale et la Police nationale. ■



Les enfants ont assisté aux débats du fond de la salle, derrière le banc de la presse.

Les apprentis journalistes de Duchenne-Quinet

L'OPÉRATION « ENTRER DANS L'ÉCRIT »

Cette opération, appelée aussi « Journalistes en herbe », est reconduite pour la quatrième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre notre titre, le Rectorat et la Caisse d'Épargne.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de favoriser la lecture. Cette année, 18 classes de la région participent à cette opération, dont six de la circonscription de Boulogne 1. Aujourd'hui, c'est le dernier volet de cette série qui a compté six articles au total.

Voici la liste des élèves de CM2 de l'école Duchenne-Quinet de Boulogne-sur-Mer de Mme Fournier qui ont participé à la rédaction de cet article :

Yaniss Benaou, Enzo Boidin, Antoine Bollen, Enzo Butel, Eliott Cordonnier, Mathéo De Lemos-Teixeira, Aymeric Delattre, Dalila Drissi, Enzo Fontaine, Angèle Heyman, Nathan Jedek, Amalia Lequeutre, Emma Lurot, Antonin Magnier-Déplechin, Thomas Malfoy, Amandine Roger, Alyssia Ryssen, Romain Sauveur, Lynda Sosa, Romaric Specq, Thomas Wadoux, Enzo Woillez. ■



Grâce au soutien du Rectorat de Lille,
de la Caisse d'Épargne Nord France Europe
et de La Voix du Nord.

